

PLOT reçoit régulièrement des réactions de ses lecteurs. En voici quelques extraits.

De Pierre Causeret

Bonne idée d'avoir ajouté ce math-jeunes au n° de Plot. Je crois que je vais commencer l'année avec mes 6° avec ce petit problème de dénombrement:

"unplusun" (de combien de façons peut-on écrire un entier naturel sous forme de somme d'entiers naturels sans le 0).

Dommage que la démonstration de 2^{n-1} solutions pour écrire le nombre n soit bien compliquée alors qu'il y a beaucoup plus simple : il est facile de montrer qu'à partir de toutes les solutions pour le nombre n , on en a exactement le double pour le nombre $n+1$. Il suffit de partir des solutions pour n :

- Si on ajoute "1 +" devant, on obtient des solutions pour $n+1$
- Si on augmente le 1er nombre de 1, on obtient d'autres solutions

On peut vérifier qu'on a bien toutes les solutions (celles qui commencent par 1 puis celles qui ne commencent pas par 1), on en a donc exactement le double de précédemment. CQFD.

Exemple

Les 8 solutions pour 4 :

4
3+1
2+2
1+3
2+1+1
1+2+1
1+1+2
1+1+1+1

donnent les deux groupes de 8 solutions pour 5 :

1+4
1+3+1
1+2+2
1+1+3
1+2+1+1
1+1+2+1
1+1+1+2
1+1+1+1+1

et

5
4+1
3+2
2+3
3+1+1
2+2+1
2+1+2
2+1+1

De R. Bourdon

A propos de l'article « humeur et tableau noir » publié dans PLOT 14, Claudie Asselain-Missenard a raison lorsqu'elle écrit « certes, les penseurs de l'éducation nous disent que l'hétérogénéité est souhaitable. Vu de mon bureau, je prêcherais plutôt pour une hétérogénéité relative ». Au moment où l'hétérogénéité était prouvée, sortait une étude de longue haleine effectuée au collège de Cloie sur l'hétérogénéité. Il en ressortait que les élèves étant répartis en 5 niveaux A, B, C, D et E, les classes devraient comporter, pour être efficace au maximum, du A, du B et un peu de C - du B, du C et un peu de D, du C, du D et du E et surtout pas de tout (A, B, C, D, E) ! Mais voilà, nous sommes dans un pays qui expérimente mais où on ne tient pas compte des résultats.

De Danielle Jaoul

Je n'ai pas beaucoup apprécié l'article sur l'emploi du temps paru dans PLOT dernièrement. Sur la difficulté de leur réalisation, il n'y a pas de doute, en particulier en lycée avec les horaires chargés et la multiplication des options et certains particularismes (sports de haut niveau chez nous) mais,...

C'est maintenant taillable et corvéable à merci. Dans notre établissement, de nombreux enseignants ont 18 h étalées sur 6 jours ; l'année dernière à la rentrée j'avais un temps partiel de 12 h étalé sur 6 jours avec 3 journées de 1 h de cours. Cette année nous sommes nombreux à avoir des journées avec une seule heure de cours et des trous (gouffres) partout ; nous sommes en zone rurale, de nombreux enseignants font des trajets importants et, cerise sur le gâteau, zone de montagne donc il est difficile et dangereux de circuler en hiver. Inutile de préciser qu'on ne peut espérer travailler « pendant les trous » dans une salle des profs bruyante et exigüe avec 3 ordinateurs (dont un obsolète) pour environ 80 personnes.

Alors, aucun humour sur ce sujet.

Remarquons au passage que nos élèves ne sont pas mieux lotis ; chez nous certaines classes viennent 1h isolée le samedi, ce qui les oblige en fait pour certains à rester la matinée entière. Les cours ne sont pas non plus placés de manière très pédagogique ; 5 h sur 6 d'une classe de seconde le même jour par exemple. Les conditions de travail des élèves et des enseignants s'aggravent et tout ceci entre dans la normalité. Les emplois du temps fabriqués par une machine inhumaine sont une profonde source de fatigue, de souffrance et de démotivation. Le travail d'ajustement à la main qui vient derrière est-il suffisant pour gommer les injustices les plus criantes ? Alors l'article gentiment consensuel et un brin ironique sur nos desiderata, ça ne passe pas.

On attend sur un sujet de cette nature l'antithèse après la thèse. A quand une enquête sur les conditions de travail ?

A part ça merci des autres articles toujours très intéressants et bon courage aux collègues qui, en plus, travaillent dans des secteurs difficiles ce qui n'est pas mon cas...

Réponse de C. Asselain-Missenard : notre collègue a raison de souligner la difficulté qu'il y a à rencontrer des emplois du temps raisonnables en lycée, où la multiplication des options peut rendre effectivement le problème insoluble. Mais il s'agit là d'un problème structurel, et non d'un problème d'emploi du temps, et il doit être traité comme tel.

Par ailleurs, l'incompétence peut se rencontrer partout, y compris chez les responsables d'établissement. Et l'incompétence est d'autant plus coupable qu'elle se retranche alors devant l'écran tout trouvé de l'ordinateur. « C'est la faute à la machine... ». Pour ma part, je crois sincèrement que les logiciels d'emploi du temps sont un outil qui aide et améliore la fabrication des emplois du temps. Mais, comme tout outil, il faut savoir l'utiliser pour le rendre efficace.

Enfin, si la présence des enseignants dans leur établissement en dehors des heures de cours n'est pas un scandale en soi, les mauvaises conditions de travail qui leur sont faites, dans des locaux où rien n'est prévu pour cela (ni lieu, ni outil sur place) en sont un. Des conditions de travail décentes à l'intérieur des établissements sont une revendication de longue date de l'APMEP, spécialement importante en zone rurale, où les déplacements sont difficiles !